

Le Canada a toujours eu à faire face à un problème d'unité. En effet, la fédération<sup>(1)</sup> canadienne qui n'échappe pas à la règle de la diversité, propre à tous les États fédéraux, est animée du légitime souci de maintenir l'unité dans la diversité, préoccupation qu'elle ressent d'autant plus que le pays est immense et composé de régions naturelles aux ressources et conditions climatiques variées. Si l'on considère qu'à cette diversité physique s'ajoute la diversité culturelle d'une population formée de deux groupes ethniques principaux<sup>(2)</sup> et de plusieurs minorités, on mesure mieux l'ampleur du problème. Sous l'effet de l'expansion territoriale du pays, de son développement économique, de l'évolution de ses structures démographiques de plus en plus complexes et des changements sociopolitiques de ces dernières années, l'équilibre existant à l'origine entre le pouvoir central et celui des dix provinces<sup>(3)</sup> de la fédération est devenu de plus en plus précaire.

La fédération canadienne a fait preuve jusqu'ici d'une souplesse qui a permis au pays de connaître un développement économique assez remarquable. Mais nombreux sont les Canadiens estimant aujourd'hui qu'un nouveau partage des pouvoirs entre les deux niveaux de gouvernement et, partant, la modification de la Constitution s'imposent.

Ce sont à la fois les problèmes économiques et culturels qui rendent ce changement nécessaire, les premiers découlant du fait que les intérêts économiques, ainsi que les revenus, varient sensiblement d'une province à l'autre: à l'ouest, la Colombie-Britannique, littéralement coupée du reste du pays par les montagnes Rocheuses, se sent tout naturellement attirée vers les États-Unis; la province voisine, l'Alberta, connaît en ce moment une remarquable prospérité économique qui résulte particulièrement de ses richesses considérables en hydrocarbures; la Saskatchewan et le Manitoba, qui forment avec l'Alberta l'ensemble géographique des Prairies, sont, avant tout, des provinces productrices de céréales; l'Ontario est à la fois la province la plus peuplée et la plus industrialisée du pays; le Québec se singularise, avant tout, par le fait que sa population est francophone dans une proportion de 80 p. cent (Véritable «cœur» du pays sur le plan démographique et économique, l'Ontario et le Québec regroupent 75 p. cent de la population canadienne et assurent plus de la moitié de la production industrielle.); à l'est du pays, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve, nettement moins développés que les autres provinces, ont un niveau de vie moins élevé; les deux territoires du Nord, enfin, ont une population clairsemée.